



Photo : Chloé Bénétiau

NOUS AVONS EN COMMUN LA RÉSISTANCE

COMÉDIE MUSICALE

Texte original : Anouk Colombani

Musiques originales : Mymytchell, Aïda Sanchez

PAR LE COLLECTIF RUE DE LA COMMUNE



PRÉAMBULE

Le Collectif Rue de la Commune,

c'est Aïda Sanchez, Christelle Boizanté et Mymytchell, trois artistes femmes et musiciennes bien connues de la scène musicale d'Occitanie qui se retrouvent pour travailler autour de la mémoire chantée.

Aïda Sanchez est compositrice, chanteuse, musicienne et comédienne. Elle est cofondatrice du groupe **"Orlando le Trio"**, chansons queer et surnaturelles (500 concerts en France et à l'étranger entre 2000 et 2016, première partie de Bertrand Belin, Thomas Fersen, Eric Lareine...), compositrice pour **La Compagnie La part Manquante, 3BC Cie, Jacques Nichet** directeur du Théâtre National de la Cité à Toulouse, **Jacques Vincey** directeur du Théâtre National l'Olympia à Tours, et cheffe de chœur pour la **Chorale de rue Lila Fichette** et pour le cinéma dans le film de **Joël Peter Watkins, La Commune**.

Christelle Boizanté est autrice, chanteuse et comédienne. Elle est cofondatrice du groupe **"Orlando le Trio"**, chansons queer et surnaturelles, cofondatrice du groupe de chant à capella **"Les Petites Faiblesses"** (environ 400 concerts en France et à l'étranger de 1990 à 2000, premières parties de Juliette Gréco, Anne Sylvestre, Claude Nougaro...), chanteuse du groupe **Plus Rien d'Humain** et sur le projet **Women Power de Zinn Trio**, chanteuse et comédienne pour la **Compagnie La Machine**.

Mymytchell est autrice, compositrice et interprète. Elle est **"Artiste labellisée Occitanie 2023"** par le Réseau Chanson Occitanie et lauréate du **Prix Majid Cherfi 2024**. Elle vient de sortir son **3ème Album "Un Monde,"** au Bijou à Toulouse. Elle a réalisé les premières parties de Bertrand Belin, Agnès Bihl... Elle a fait son premier **Festival d'Avignon** en 2024 à **L'Arrache Coeur** et les festivals **Barjac m'en chante, Le Chainon Manquant, Musicalarue, Festival du Verbe, Chantons sous les pins...**

Ces 3 artistes émergentes et confirmées se proposent de mettre en musique et de servir les textes de l'autrice et philosophe Anouk Colombani, qui s'intéresse aux parcours des femmes et des lesbiennes pendant la seconde guerre mondiale. Elles seront accompagnées au plateau par la metteuse en scène Olivia Combes.

[écouter un extrait :](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=d5xQs4Jl6fQ>

1 - NOTES D'INTENTIONS

“**Nous avons en commun la résistance**” est un spectacle musical à 3 entrées qui se déroule pendant la seconde guerre mondiale : C'est **une histoire de femmes**, dont certaines entrent en Résistance. C'est **une histoire de lesbiennes**, qui essayent de se frayer un chemin alors que plus que jamais on cherche à nier leur existence. C'est une histoire géographique entre **Paris, ville occupée et Toulouse et sa région qui sont des lieux de passage et de résistance**. Le spectacle est nourri de **chansons originales et d'une création musicale** à la fois instrumentale et chantée. Elle est incarnée par quatre chanteuses, musiciennes et comédiennes et est adressée à tous les publics.

Le CNR en mémoire

En mai – juin 1943 est fondé le **Conseil national de la Résistance** en réponse à la Révolution Nationale prônée par le Maréchal Pétain. Quelques mois plus tard, c'est le **programme du CNR** qui est adopté par l'ensemble des groupes membres. Ce programme porte des propositions sociales qui seront réalisées dans les années qui suivirent la guerre. Fallait-il une guerre pour se persuader que **la retraite ou la sécurité sociale...** étaient des progrès pour l'humanité ? C'est aussi au sortir de la guerre qu'on donna aux Françaises le droit de vote. Fallait-il une guerre pour que **les femmes soient enfin reconnues citoyennes**, elles qui avaient lutté depuis la Révolution française pour les droits de tous ?

Aujourd'hui, **face à la montée des partis d'extrême droite** dans toute l'Europe, Rue de la Commune s'empare des archives de la résistance pour faire revivre les parcours des femmes et les lesbiennes qui se sont engagées et interroger leurs trajectoires.

Depuis la mémoire des femmes

A défaut de voter, les femmes avaient le droit d'être torturée comme le fut **Madeleine Riffaud**, d'être déportée comme le furent **des milliers de “Juives”** et **des centaines de Résistantes**, elles avaient le droit de mourir (comment oublier **Danièle Casanova** ?)... **Elles prirent le droit de porter des valises, d'organiser, d'écrire, de créer des chansons** (comme **Anna Marly**, auteure de la musique du **Chant des Partisans**). Des milliers de femmes prirent part à des formes de résistance, très diverses. Elles étaient travailleuses ou femmes au foyer. Elles étaient de tous âges. Elles étaient syndicalistes, partisans ou sensibles à l'injustice. Certaines étaient patriotes, d'autres étaient étrangères et croyaient en la France comme idée plutôt que comme identité. Elles le firent seule ou en couple. Qu'on pense à **Andrée Jacob et Éveline Garnier**. Elles furent souvent à l'initiative d'un engagement, qu'on pense à **Elsa Triolet**, qui annonça à Louis Aragon qu'il serait bon qu'ils se quittent car elle voulait prendre sa part de combat.

Depuis la mémoire des lesbiennes

Un regard appuyé sur **la répression du corps des femmes** sous Vichy a mené la pièce à porter le parcours de lesbiennes dans la résistance et sous l'occupation. Car pendant l'entre deux guerres, les communautés qu'on nommait **“saphiques”** avaient acquis une liberté relative qui s'exprimait notamment dans les cabarets parisiens et dans les répertoires d'artistes chanteuses comme **Suzy Solidor**. La déclaration de guerre puis l'occupation et la constitution du gouvernement de Vichy marquent un arrêt brutal de cette émancipation. Les lesbiennes qui s'engagent en résistance basculent dans **une double clandestinité du fait de leurs amours et du fait de leur combat**. En tant que chanteuses, musiciennes et comédienne appartenant à la communauté queer aujourd'hui, nous souhaitons interroger les liens et les similitudes que l'histoire entretient avec notre réalité contemporaine.

"1940, des milliers de femmes entrent en résistance. Elles luttent pour la guerre, contre la faim mais aussi contre la place que veut leur octroyer le régime de Vichy. Parmi elles, entre elles, des amours..."

Extrait de l'acte I

Une multitude de destins

Le texte d'**Anouk Colombani** entremêle plusieurs niveaux de narration. On y suit quatre personnages fictifs aux parcours, aux amours et aux engagements différents : **Marthe et Francine** qui s'engagent dans la résistance, **Dolores** qui est une réfugiée espagnole et **Judy** qui est chanteuse de cabaret. A ces destins, s'entremêle la voix d'un chœur : **"Colère, ensemble de voix du passé"** qui témoignent de la multitude des actions de résistantes.

Les chanteuses, musiciennes, comédiennes incarneront tour à tour ces personnages fictifs ou réels, collectifs ou individuels pour faire résonner le passé et le présent et faire exister à travers leurs voix et leurs corps, la multitude des destins de ces femmes.

L'intime est politique

La pièce s'ouvre sur **un cabaret saphique des années d'avant guerre**, où l'exubérance et la liberté sont de mise. Cette évocation sera bien vite brisée par la première sirène annonçant le début de la guerre. Dès lors, les corps seront cachés, les voix seront nouées et l'intime voué à s'exprimer dans un espace toujours plus restreint. **Nous travaillerons sur cette diminution de l'espace où les corps et leurs passions sont contraints, diminués, insécures. La création musicale suivra aussi ce mouvement depuis la flamboyance et l'exubérance vers le souterrain, le feutré, l'étranglé.**

La création musicale

Le spectacle est nourri **de chansons originales**. Elles sont le cœur de la résistance de ces femmes engagées mais aussi des chanteuses, musiciennes, comédiennes. Depuis un salon de musique qui est à la fois le lieu de leurs corps contemporains et le lieu de leur liberté, elles fabriquent des musiques qu'elles dissémineront ensuite à l'extérieur. En résonance avec **l'autrice-compositrice Anna Marly** qui écrivit la musique du **Chant des Partisans**, emblème de la résistance de tout un peuple, leurs voix, leurs mélodies et leurs rythmes deviendront un langage secret pour échanger entre résistantes. **Quatre voix polyphoniques, quatre corps, une guitare et un piano**, voilà la structure de la musique qui leur permettra de transmettre des messages, de se soutenir, de faire vibrer la colère et surtout de témoigner de ce qu'elles vivent.

Faire vivre les corps

Les spectateurs sont invités à suivre des artistes qui s'emparent d'une période historique pour rendre hommage aux combats passés ainsi que **pour parler de leurs craintes et de leurs engagements actuels**. Cela se traduira par différentes gammes de jeu entre fictionnel et réel. Les artistes seront habillées avec des vêtements qui leur ressemblent, décontractés, modernes et auront à leur disposition **une collection de manteaux dont elles pourront jouer, s'habiller, se dissimuler** et qui leur permettront de changer d'époque et de silhouette, de camoufler leurs corps mais aussi des objets prohibés, tracts, messages, explosifs...

Chantier de mémoire

Poussé par **une ambition de matrimoine** et par un besoin de porter aux yeux du public **une histoire plus juste où les femmes et les personnes non hétérosexuelles seraient enfin représentées**, le projet se déploie sur deux axes : **un spectacle historique et un chantier de mémoire** pour aller plus loin dans la compréhension des destins de ces femmes et pour ouvrir un dialogue avec les publics au sujet de nos résistances contemporaines. Ces deux volets pourront s'entrecroiser et s'enrichir l'un l'autre.

NOTE D'INTENTION MUSICALE

Composition : Mymytchell et Aïda Sanchez

Notre rencontre s'est faite autour de l'Album live « Un monde » enregistré en Octobre 2023, où Aïda Sanchez a pensé un accompagnement et des arrangements autour des compositions de Mymytchell. Cette collaboration a fait naître un élan de composition commune. C'est autour des écrits d'Anouk Colombani (Il faut venger Gervaise) et du collectif qui s'est formé pour porter le texte en cours d'écriture, que l'idée de continuer à travailler ensemble s'est matérialisée.

« Nous avons en Commun la résistance » est une comédie musicale qui déroule une histoire de la Résistance sous Vichy, à partir d'une scène initiale dans un cabaret. Nous utiliserons le cabaret comme fil rouge de la narration, comme base de repli des personnages et comme esthétique pour traverser les époques.

A travers ce spectacle, nous souhaitons affirmer le rôle double de la chanson et de la musique au sein de la construction mémorielle, leur capacité à rendre la mémoire et leur capacité à en produire. « Nous avons en Commun la résistance » porte cet aspect mémoriel de manière multidimensionnelle : en l'incarnant par quatre chanteuses actuelles, et en l'explorant par plusieurs processus de composition musicale afin de lier la dimension historique et sa représentation.

Le rapprochement avec une comédie musicale permettra à la composition de créer son propre groove pour porter des textes à l'écho contemporain et pouvant être autonomes du spectacle (exemple de la chanson « Un monde », intégré à l'album Live de Mymytchell « UN MONDE ») et de revisiter des chansons d'époque avec des voix modernes.

Le même processus qui était intégré aux 4 jumelles de Copi (composition Aïda Sanchez) et à Il faut venger Gervaise - Le chœur des lavandières - sera répété et permettra une scène du spectacle où le public pourra prendre part à la chanson et au jeu musical. Nous reprendrons une proposition qui permet au public d'entrer dans l'histoire : créer un chœur ouvert qui tisse des liens entre le public et la scène.

Le cabaret sera une forme de capsule temporelle qui prend en charge la mémoire des corps inverti-e-s/queers/LGBT/lesbiennes/gouines au sein d'une histoire de l'art mais également de son présent et son futur. Il sera un moment de miroir de l'évolution dans le temps. Rendre compte, rendre chant, rendre une histoire peu écrite de la subversion scénique et de l'engagement en lien avec la privation des libertés, en rupture avec l'idée linéaire « d'évolution des droits ».

Pour chaque moment musical, le piano possédera un rôle de mobilier historique mouvant. Nous mettrons en scène le passé du piano, mobilier central des salons mondains, introduit avec subversion dans les cabarets montmartrois, devenus incontournables quelques années après, et sa présence actuelle dans les gares et sur la plupart des scènes de concert comme instrument essentiellement numérique. La guitare aura pour elle sa représentation d'accompagnante de l'urgence et des émotions militantes et fidèle des chansons à texte. Ces deux instruments sont les instruments des compositrices mais possèdent également leur charge historique d'instruments populaires d'accompagnements du chant. Le duo difficile à mettre en œuvre piano/guitare se jouera autour de la déconstruction des automatismes des deux instruments dans la répartition des notes, instruments qui peuvent se suffire à eux-mêmes pour accompagner la voix, ils devront jouer ensemble.

D'autres sources sonores pourront être exploitées : le morse, la voix de Pétain, la machine à écrire, les sifflets, les bottes, les vêtements, les tracts, les valises...

Chaque chanson sera composée par les deux artistes, initiée par l'une et enrichie par l'autre.

La connaissance et la mise au service des voix des chanteuses est un fil conducteur. Récemment, la collaboration entre Vincent Ducol et Camille pour la bande son du film de Jacques Audiard, "Emilia Perez" nous a semblé relever de la même inspiration. Les voix seront chœurs, duo, solo. Elles seront citoyennes. Elles seront militantes. Elles seront peur, cris, espoir. Elles seront boxe, cachette, et « amoures » interdites. Nous travaillerons avec les timbres de chacune, les textures et l'interprétation pour accompagner les élans harmoniques.

EXTRAIT

EXTRAIT DE L'ACTE I - Tu es trop belle (chanson)

Durant toute la scène. Elles s'approchent l'une de l'autre, et se rejettent.

Judy :

Ma belle amie, la guerre est une affaire d'hommes
Range tes armes, ma belle, ma bien aimée
Restons-là, où céleste est notre royaume
(Toi et moi), dans nos draps, chez les garçonnnes et les pédés

Marthe :

Crois-tu vraiment qu'ils ne viendront pas te chercher ?
Toi qui n'a jamais respecté les bons apôtres ?
Croix-tu seulement qu'ils tolèrent les effrontées ?
La guerre est bien l'affaire de toutes, dont la nôtre.

Judy :

Tu es trop belle pour t'engager.
Tu es trop belle pour la guerre.
Viens, demeurons nous embrasser.
Et oublions cette atmosphère

Judy se rapproche de Marthe et veut la prendre dans ses bras. Elle lui caresse le visage d'une main et la regarde avec amour.

Judy :

Ma jeunesse, tu ne crois pas qu'ils t'aimeront
Ils ont besoin de toi, de ta chaire à meurtrir
Dans les noirs maquis ripaillent les pochetrans
Qui n'ont pour seul avenir que la mort à offrir

Marthe se dégage au fil du couplet.

Marthe :

Mon amoureuse, le temps n'est pas aux mots d'amour
Laisse tes regrets, tes reproches et tes remords
Engage-toi, même a minima, même un seul jour
Ne sommes-nous pas les mêmes malgré nos tords ?

Marthe :

Tu es trop belle pour la lâcheté
Tu es trop belle pour te taire
Viens, combattons les meurtriers
Mettons à bas cette atmosphère

Judy :

Tu es trop belle pour t'engager.
Tu es trop belle pour la guerre.
Viens, demeurons nous embrasser.
Et oublions cette atmosphère



AVEC

TEXTE : ANOUK COLOMBANI
MUSIQUE : AÏDA SANCHEZ ET MYMYTCHELL
MISE EN SCÈNE : OLIVIA COMBES

CHRISTELLE BOIZANTÉ : VOIX
MYMYTCHELL : GUITARE, VOIX
LÉA NOILHAN : VOIX
AÏDA SANCHEZ : PIANO, VOIX

COSTUMES : SOHUTA
RÉGISSEUSE SON : CHARLYNE CAZES
RÉGISSEUR LUMIÈRE : FABIEN LE TRIEUX
SCÉNOGRAPHIE : OLIVIA COMBES

3- ACTIONS CULTURELLES

« **Nous avons en commun la résistance** » est une fenêtre pour découvrir l'histoire de celles qui n'ont que trop peu de place dans les manuels scolaires et inciter les élèves à se forger un esprit critique.

La période abordée dans le spectacle se retrouve dans les programmes scolaires des classes **de la 3ème à la terminale**, et peut faire l'objet d'un travail collaboratif avec les professeur.es d'histoire, de français et d'enseignement moral et civique.

D'autres groupes constitués (public, associations de quartiers, groupes de militant.es...) peuvent se saisir de cette thématique historique pour questionner ce que ces parcours nous racontent aujourd'hui.

- Théâtre citoyen
- Docu-fiction historique
- Matrimoine

DÉCOUVRIR LES COULISSES DE LA CRÉATION (2H)



Photo extraite du Site QUEER CODE

Rencontre avec les classes, où **les artistes parlent du processus de création** (documentation, écriture dramatique, répétition, etc...) **L'évocation des métiers du spectacle vivant** qui sont très variés pourra compléter cette rencontre et inspirer les élèves dans leur recherche d'orientation.

LES CHANSONS COMME MÉMOIRE SOCIALE (2H)

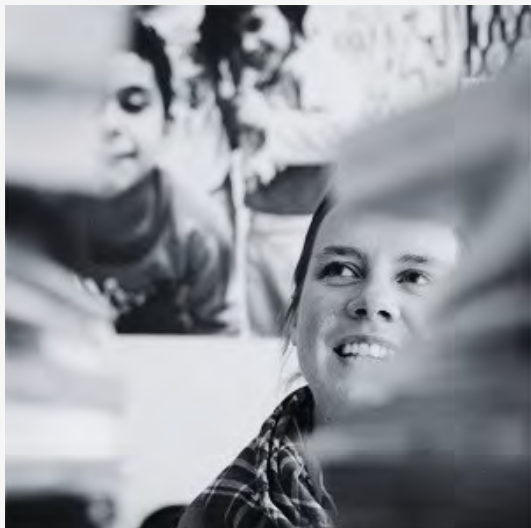
- Expérience collective
- Partage
- Connexion avec les autres
- Désinhibition
- Empouvoirement

Rencontre avec un groupe constitué (public, élèves, associations de quartiers, groupes de militant.es, chorales...) autour de **chansons de la résistance et des chansons du spectacle**. Les artistes créeront un espace où chacun.es se sentira à l'aise de chanter avec les autres, de faire raisonner sa voix et de prendre sa place dans un chœur.

La rencontre pourra aussi donner lieu à un partage de chant où chacun.e pourra apporter ou évoquer **un chant d'une autre époque, d'un autre pays, d'une autre lutte**.

4 - QUI EST QUI ?

L'AUTRICE



ANOUK COLOMBANI

Anouk Colombani est **philosophe, guide conférencière et autrice**. Elle travaille sur les questions de **justice sociale en liens avec les violences structurelles, les questions historio-mémorielles et les pratiques de réconciliation**. À ce terme, elle préfère la déconciliation. Elle a beaucoup travaillé sur la diffusion de la philosophie, par exemple avec la chanteuse Mymytchell au travers de **la chanson engagée**.

Elle est l'autrice du conte musical et philosophique **'Il faut venger Gervaise'** une **histoire des blanchisseuses pendant la commune de Paris**.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Olivia a la curiosité des arts. Elle passe trois années au **conservatoire de théâtre Charles Munch** à Paris. Puis intègre l'école pluridisciplinaire **Demain le printemps (Biélorussie)** où elle apprend la danse classique, la musique, l'escrime et le clown entre autres.

De retour en France en 2013, elle suit plusieurs cours au **Théâtre aux Mains Nues** puis construit et manipule les marionnettes de la **Compagnie IMLA** qui mélange clown et marionnette. La même année elle joue et met en scène la pièce **Ici les aubes sont plus douces** de B. Vassiliev en intégrant de la vidéoprojection, de la danse et du théâtre corporel.

A partir de 2016 elle écrit, et joue les pièces **Le Temps des Machines, NOs FUTURs**, duo de clown, et plus récemment **C'est toujours la même chose**, théâtre d'objets. Elle travaille en parallèle pour la **Compagnie La Machine** où elle manipule le Minotaure, la **Compagnie Séquence Emotion** avec qui elle met en scène radio plus FM, un solo à 20 personnages et pour le **Collectif Super Baobab** dans le spectacle de marionnette bunraku Margolette.

OLIVIA COMBES



LES COMPOSITRICES ET INTERPRÈTES

AÏDA SANCHEZ

Autrice-compositrice-interprète et comédienne elle crée **Piano-Panier**, rencontre de deux interprètes et d'une plasticienne. Puis la chorale de rue **Lila Fichette** avec 40 choristes et des concerts partout en France. Nait ensuite **Orlando, chansons Queer et Surnaturelles** qui se produit jusqu'à la Réunion et le Québec. Son projet solo **Aïda Extra-Terrienne** atterri sur terre malheureusement pendant l'épidémie de Covid. Actuellement, elle mène un travail de conseillère artistique avec des groupes ou des solistes émergent.es (Lucien La Mauvaiz Graine, Mymytchell...) Comme comédienne, elle collabore avec **la compagnie La Part Manquante** (Les amours hors-binaire, Notre Avare, 7 seconde, in god we trust, Une langouste pour deux, Les Gueulettes...) et avec **Quad Compagnie** pour leur création 2025, "Variation autour de la mort et au delà..." Au cinéma on la retrouve en cheffe de chœur du film **La Commune de Peter Watkins** et en actrice dans **Le Mammouth Pobalski de Jacques Mitch**.



MYMYTCHELL



Autrice-compositrice-interprète, souvent qualifiée de Tout-terrain par son proche public, Mymytchell a évolué dans une pratique épurée de la musique à textes, avec une guitare qui l'accompagne, en face à face avec le public. Elle est "**Artiste labellisée Occitanie 2023**" par le Réseau Chanson Occitanie et **lauréate du Prix Majid Cherfi 2024**. Elle vient de sortir son 3ème Album "Un Monde," au Bijou à Toulouse. Elle a réalisé les premières parties de Bertrand Belin, Agnès Bihl... Elle est **cofondatrice de l'Association de mémoire sociale Chantée - Rue de la Commune**. Créatrice d'œuvres et de visites en duo en l'Île de France, tirées notamment de l'histoire familiale et des histoires du populaire parisien. La première œuvre produite fut conte musical et philosophique "**Il faut venger Gervaise,**" une **histoire des blanchisseuses pendant la Commune**.

CHRISTELLE BOIZANTÉ



Autrice-compositrice-interprète et comédienne, formée à **3BC Compagnie** et à **Music' Halle l'Ecole**, elle trouve sa place au sein du collectif de chant à capella **Les Petites Faiblesses** et dans le groupe **Orlando, chansons Queers et Surnaturelles**. Elle développe son projet solo **BEL ARMEL** - autoportrait aux contours de chauve-souris et participe aux projet **Plus Rien d'Humain** et Women Power du **Zinn Trio**.

Elle collabore comme comédienne et chanteuse avec **3BC Compagnie** (Meurtre de la princesse juive, Lenz, Iphigénie, Phèdre, Les Femmes Savantes, Les bonnes, Chambres d'hôtel...), avec **La part Manquante** (Les amours Hors-binaires, Notre Avare, 7 secondes, in god we trust, Une langouste pour deux, Les Gueulettes...) et avec la **Compagnie La Machine** (La grande Impro, La Kermesse...)

Elle est conseillère artistique **pour divers projets musicaux et théâtraux** : Mémorial, Siècle (de) poudre, Bad Lieutenant avec **Carmen Blaix**, Les amis pacifistes, Stéphan Zweig et Romain Rolland et Alice Domon, une disparue d'Argentine avec **La Compagnie La Part Manquante** et **Bloo, WaZoWaZo et Aïda Extra-Terrienne**.

Elle est par ailleurs **militante** au sein du **collectif Allié.e.s**, permanences d'écoutes et de soutien pour les personnes qui vivent ou sont témoins de **violences sexistes, sexuelles ou de genre dans les arts et la culture**.

Léa Noilhan s'empare très jeune de sa voix et la travaille dans la pratique du **chant polyphonique des Pyrénées**. Elle porte un chant ciselé et percutant. Elle puise la justesse de son interprétation dans le choix de textes échos de ses combats. Depuis 2021 elle a rejoint le collectif **Rue de la Commune** où elle a porté le personnage de Marie Mercier, héroïne du conte musical **"Il faut venger Gervaise."** Léa est aussi **militante** pour divers groupes et **travailleuse sociale** au sein de **Femmes de Papier, lieu d'accueil de jour pour les femmes victimes de violence**.

LÉA NOILHAN



6 - ÉGALITÉ

Nous sommes impliqué.es individuellement dans plusieurs actions collectives pour l'égalité des genres dans les arts et la culture ainsi que contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre. Membres d'**Allié.e.s**, (permanence d'écoute et de soutien pour les personnes victimes de violences sexistes, sexuelles ou de genre dans le secteur culturel), de **Sud Culture 31** (Commission Féminisme) et de **Femmes de Papier - St Gaudens** (Accueil de jour pour femmes victimes de violences), la question de l'égalité nous anime au quotidien.

Pour améliorer et promouvoir de meilleures pratiques professionnelles, nous nous appuyons sur la feuille de route égalité du Ministère de la Culture :

- **lutter contre les violences sexistes et sexuelles**

Nous travaillons à un protocole d'alerte et de prise en charge des violences à l'intérieur de notre structure et nos contrats de travail affirment une tolérance zéro à ce sujet.

- **Développer la visibilité des femmes et des minorités de genre dans le patrimoine et dans l'histoire**

Par sa thématique et par la mise en valeur du parcours des résistantes et de lesbiennes, notre spectacle déconstruit des présupposés d'une histoire écrite au masculin hétéronormé et invite jeunes et moins jeunes à interroger la figure du héros combattant.

- **Lutter contre l'évaporation des femmes et minorités de genre du secteur culturel**

Nous promovons le travail des femmes tant du point de vue artistique que du point de vue des fonctions support (administration, production...) De plus, persuadé que la maternité est encore trop mal prise en compte par notre secteur professionnel et qu'elle est un facteur d'exclusion, nous avons intégré une ligne "garde d'enfant" à notre budget prévisionnel.

7 - ÉCOLOGIE

La Superbe ainsi que l'équipe artistique de Rue de la Commune font de la mutation écologique une priorité. Afin de participer à l'effort commun vers la transition, nous nous appuyons sur le guide édité par le ministère de la Culture "**Transition écologique de la culture. Guide d'orientation et d'inspiration**" (2023) ainsi que sur la feuille de route du Syndéac "**La mutation écologique du spectacle vivant, des défis, une volonté**" (2021-23). Nos actions s'articulent sur trois points recommandés par ces structures :

- **créer autrement : de nouvelles pratiques durables**

Pour créer les décors de notre spectacle, nous nous rapprocherons de recycleries ainsi que de structures de réemploi de décors du spectacle vivant (ArtStock Occitanie...) De plus, nous nous engageons à proposer à nos équipes un seul repas carné par semaine, les autres repas seront végétariens ou végétaliens.

- **développer un numérique culturel sobre**

Nous ferons un état des lieux de nos pratiques numériques et communiquerons dans ce sens avec nos collaborateurs.

- **repenser la mobilité de nos équipes**

Dans le cadre de la création ou des tournées du spectacle, nous privilégierons les transports en train et limiterons au maximum les transports en voiture ou en avion. Lors de l'organisation de tournées, nous ne signerons pas de contrats comportant une clause d'exclusivité territoriale et nous mettrons tout en œuvre pour organiser des séries de dates dans un même territoire.

8 - LE COLLECTIF “RUE DE LA COMMUNE”

Rue de la commune est un **collectif de mémoire sociale** qui s’est rassemblé autour des **150 ans de la Commune de Paris**. Ce collectif part des fondements de l’insurrection parisienne pour porter un projet plus large de **mémoire populaire et d’histoire sociale**.

En 2022, le collectif commence à organiser des **ballades chantées**, fusion du travail de la **guide-conférencière d’Anouk Colombani** et de l’**auteure-compositrice-interprète Mymytchell**.

En 2021 le collectif accompagne un **conte philosophique et musical “Il faut venger Gervaise, des blanchisseuses pendant la Commune”** et crée son adaptation spectacle. Depuis, il organise **des conférences et des formations populaires sur le travail ouvrier des femmes et la Commune de Paris** et met en place des visites guidées avec **Explore Paris et Seine Saint Denis Tourisme**.

LA PRÉCÉDENTE CRÉATION



Le conte philosophique **“Il faut venger Gervaise”** est une fiction chantée autour de la Commune de Paris, à la matière entièrement originale à travers laquelle nous présentons la vie d’ouvrières parisiennes, la vie des enfants et les débats de cette période.

Synopsis : 1871, un immeuble, où vivent des blanchisseuses, prend part entièrement à la Commune de Paris. Léontine, petite fille de la famille Mercier, s’interroge 10 ans après sur le tracé de sa famille et la perte de ses parents. Chacun-e des habitant-e-s viendront alors, en chansons, se présenter à sa mémoire.

Auteure : Anouk Colombani – Illustration-gravure : Hélène Maurel – Composition : Mymytchell – Arrangements : Theus Erri et Mymytchell / 2021 /avec l’aimable participation de Dominique Grange

Les chanson du premier spectacle “Il faut venger Gervaise”

9 - LA PRODUCTION

La Superbe



Créé en 2017, La Superbe est une association culturelle toulousaine qui abrite et développe des projets artistiques autour des musiques actuelles, de l'écriture et de la poésie. Elle participe à créer un monde multiple en rendant visible des paroles singulières et anticonformistes et s'adresse à tous les publics. Encadrée par un bureau représentant ses adhérent.e.s, elle est financée par la vente de spectacle, de produits dérivés et par des subventions.

Les missions

Favoriser une approche artisanale de l'art, œuvrer pour un ancrage des artistes sur le territoire d'Occitanie et développer la possibilité de l'exercice de leur travail dans des conditions légales et durables.

Ingénierie

Accompagnement artistique
Coordination de projet
Production déléguée
Recherche de partenaires
Organisation d'actions culturelles
Emploi

Les autres projets

Bel Armel

Autoportrait aux contours de chauve-souris. Musique électronique, Voix. Conceptrice, autrice : Christelle Boizanté, Compositeur : Morgan Bertelli. Avec le soutien du Conseil Régional d'Occitanie, du Conseil Départemental de la Haute Garonne et de la Mairie de Toulouse.

Après le Monde - Antoinette Richter

Lecture, mise en scène et en musique D'après le roman éponyme d'Antoinette Richter aux éditions Buchet-Chastel. Écriture musicale Stéphanie Barbarou et Christelle Boizanté. Avec le soutien du Festival Actoral MARSEILLE et de Pro Helvetia (SUISSE).

WaZo WaZo

Spectacle musical solo d'Ernest Barbery. Ecriture et composition musicale Ernest Barbery. Avec le soutien du Conseil Départemental de la Haute Garonne et du Conseil Départemental de l'Aveyron.

Ateliers d'écriture de chansons

Ces ateliers ont été reçu à la Maison de Écritures de LOMBEZ, à L'Oustal de SALLE-LA-SOURCE, au Collège Paul Ramadier à DECAZEVILLE et à la Cité de la Gloire à TOULOUSE. Avec le soutien de la Maison des écritures de Lombez, d'Aveyron Culture, de Vallon de Culture et du Ministère de la Culture.

<https://www.lasuperbe-asso.com/>